

## Yves Modéran (1955-2010)



Yves Modéran, Professeur d'histoire romaine à l'UFR d'histoire de l'université de Caen est décédé brutalement à Paris le jeudi 1<sup>er</sup> juillet 2010. Il assumait alors les fonctions de vice-président du jury de l'agrégation d'histoire.

Ancien étudiant de l'université de Caen, agrégé d'histoire en 1978, d'abord enseignant dans le secondaire, il avait été élève de l'École française de Rome, maître de conférences à Paris X (Nanterre) avant d'être élu professeur à l'UCBN et de rejoindre le centre Michel de Bouärd (CRAHAM) en 1998.

Au sein de cette UMR, il avait notamment impulsé des recherches sur l'Afrique romaine et alto-médiévale. Par ses nombreuses publications, des collaborations avec des collègues français et étrangers, plusieurs thèses en cours, des colloques (dont le X<sup>e</sup> colloque international d'histoire et d'archéologie de l'Afrique du Nord préhistorique, antique et médiévale tenu à Caen en mai 2009), il s'était imposé comme un chercheur de renommée internationale. Il achevait une synthèse sur le peuple des Vandales ; il travaillait sur les identités ethniques et provinciales, plus particulièrement les Berbères, les identités religieuses jusqu'à la conquête musulmane. Il projetait en outre la réalisation d'un atlas de l'Afrique ancienne. Ses étudiants et collègues s'attacheront à parachever plusieurs des travaux engagés \*.

Enseignant exceptionnel, il aimait faire partager son savoir avec passion. De l'épigraphie latine à l'histoire du christianisme, en passant par l'exploration de l'Afrique romaine, il captivait son auditoire. Son autorité scientifique avait conduit ARTE à le solliciter pour plusieurs émissions dont le documentaire érudit *Apocalypse* de Jérôme Prieur et Gérard Mordillat. Son charisme a marqué tous ceux qui ont suivi ses cours ou assisté à ses

conférences \*\*, notamment dans le cadre de l'APHG (Association des professeurs d'histoire et de géographie) dont il présidait la régionale de Basse-Normandie.

Son investissement dans les tâches administratives au sein des conseils centraux ou du conseil de l'UFR d'Histoire témoigne de son profond attachement à l'Université de Caen.

Mais par-dessus tout, c'était un homme de cœur, toujours disponible pour ses étudiants et ses collègues, un ardent défenseur d'un enseignement supérieur de qualité au sein d'une université publique ouverte à tous.

Sa disparition nous bouleverse, collègues, étudiants et amis. Déjà, il nous manque.

**UFR d'Histoire, Université de Caen**

## **L'hommage lu par Françoise Ruzé :**

Mon cher Yves,

Depuis que tu nous as quittés avec une brutalité qui ne te caractérisait vraiment pas, je m'interroge : pourquoi sommes nous si nombreux à nous sentir profondément malheureux avec l'impression que nous n'en émergerons jamais ? Pourquoi les éloges que les uns et les autres prononcent n'ont pas ce parfum de convenu si fréquent en ces circonstances ? Pourtant nous connaissions bien tes faiblesses, tes lapins ou ta conviction d'être le plus débordé de travail qui soit, alors même que nous t'enviions en sachant que Satie, ta femme, se souciait de t'éviter les tâches qui auraient pris sur ton travail et tes lectures. Mais aujourd'hui, nous aimerions tant pouvoir encore en plaisanter avec toi.

Alors pourquoi ?

Tes étudiants ont donné une partie de la réponse, dans le Forum Passion-Histoire entre autres : éblouis par ta capacité à leur transmettre ton intérêt passionné pour tout sujet d'histoire et à rendre intelligible le problème le plus complexe, ils rêvent d'être capables un jour d'enseigner à ta manière.

Je cite l'un d'entre eux :

« Avec lui les sujets les plus ardu, ou a priori moins intéressants, devenaient soudain passionnants, parce qu'il savait les interroger. Sa pensée éclairait les sources les plus obscures, nous le suivions dans ses raisonnements, fluides et élégants, son regard pétillant ne nous lâchait pas, et au final nous avions l'impression d'avoir résolu l'énigme avec lui, d'être devenu plus intelligent... alors qu'il avait été bien sûr le seul à parler. »

Ils ont aussi perçu la qualité exceptionnelle de tes travaux de recherches, je cite encore : « Comme chercheur aussi, il avait une manière d'utiliser les sources, de raisonner sur des problèmes, de les résoudre avec une facilité déconcertante, qui nous faisait dire : « mais mon Dieu, c'était évident ! Comment personne n'y a-t-il songé plus tôt ? » Il va sans dire que cela n'avait que l'apparence de l'évidence et de la facilité, comme lorsqu'on écoute une mélodie écrite par un grand compositeur. »

Ils étaient si fascinés qu'ils vont même jusqu'à te reprocher d'être parti sans avoir publié plus que tu ne l'as fait. Au vu de l'importance de ta bibliographie, on s'interroge sur le bien fondé de ce reproche ; et s'il est vrai que tu laisses peu de livres, il faut tout de même dire : quels maîtres-livres ! Alors, c'est, en définitive, un hommage qu'ils te rendent : en ces temps où l'on voudrait juger les chercheurs sur la quantité, tu maintenais le choix de la qualité, merci à toi.

Tu avais hésité entre l'histoire de la seconde guerre mondiale, qui est restée une de tes passions, et l'histoire romaine, mais ta thèse sur les Maures a fait de toi un spécialiste de l'Afrique romaine et le travail que tu as laissé sur les Vandales prolonge ces travaux vers le Moyen Âge ; tu nous en avais donné un avant-goût lors de conférences ou dans de nombreux articles et nous comptons tous sur Claude Briant-Ponsart pour mener à bien sa publication. De nombreux chercheurs d'Afrique du Nord, tout particulièrement des Tunisiens, ont trouvé en toi un ami de leur pays et de son histoire, un maître susceptible de les aider, de les guider avec attention, érudition et intelligence.

Mais toutes ces qualités ne suffiraient pas à donner aux étudiants l'impression d'être « orphelins » ni à expliquer la profonde tristesse et le désarroi de tes collègues et amis. « Homme de cœur et de conviction » est-il écrit dans Le Monde dans le message de l'Université. Toujours on pouvait discuter avec toi et être écouté, parce que tu étais d'une profonde gentillesse, mais aussi parce que tu savais apaiser les inquiétudes et même les angoisses des autres, étudiants ou collègues ; à croire que tu les absorbais en toi pour mieux les atténuer, pour les autres mais pas pour toi.

Tu n'aimais pas les conflits et tu savais faire ce qu'il fallait pour les surmonter et les désamorcer. Ce qui ne t'empêchait pas de les affronter quand tu sentais que tes convictions étaient en jeu ou que l'Université était menacée, celle que tu aimais, fondée sur la qualité de l'enseignement et la liberté de la recherche ; tu viens d'en donner une preuve dans ton combat apparemment sans succès pour un CAPES qui respecterait la formation historique des futurs enseignants. C'est pour toutes ces raisons que l'on était prêt à te confier des tâches délicates qui supposaient à la fois le respect mutuel, la fermeté dans la poursuite de l'objectif et l'art de la conciliation, sans jamais faire perdre la face à tes contradicteurs - un respect humain que tu avais sans doute appris de Satie.

Il y aurait encore beaucoup à dire, mais ce serait sans fin. Nous allons vivre encore longtemps en découvrant sans cesse que c'est fini, tu n'es plus là, nous ne pouvons plus te solliciter ni t'entendre. Combien de fois allons-nous nous dire, en tentant de poursuivre tes combats : « tiens, il faut qu'on en parle à Yves, il va savoir ».

Tu auras beau rester très présent, notre chagrin est immense et rejoint celui de ta famille.

Françoise Ruzé, Pierre Sineux, Catherine Bustany et Dominique Toulorge

Une page web fait le point de ses travaux accessibles en ligne :  
<http://aphgcaen.free.fr/ym/yvesmoderan.htm>

\* La liste de ses publications (site du CRAHAM) :  
Il préparait un ouvrage sur Les Vandales et l'Empire.

\*\* La conversion de Constantin et la christianisation de l'Empire romain  
(conférence pour la régionale de Caen de l'APHG, juin 2001) :

***Les Vandales, « le plus délicat des peuples ».***

*L'article publié dans L'Histoire n° 327 - 12/2007 est en accès libre ce matin, à la suite d'une demande directe aux responsables de la revue.*

*Des extraits de Timgad et l'Empire romain, le documentaire de Serge Tignières 2008 sont disponibles sur Dailymotion.*

*Plusieurs étudiants lui rendent hommage sur le forum Passion-Histoire*

*Ses obsèques ont eu lieu le mercredi 7 juillet 2010, à 15 heures, en l'église de St Germain la Blanche Herbe, en présence de Michel Cassan.*

*Il a été inhumé à Caen, au cimetière Saint-Gabriel*

*Les hommages de l'APHG, des Régionales de Lille, Grenoble et Aix-Marseille ont été transmis à sa famille.*

